

[Dossier de presse]

Dans le cadre de "Marseille reçoit le prix Albert Londres 2006"
et de la Semaine du Grand Reportage

Espaceculture

invite

l'Association Henri Tomasi

qui propose une

**Causerie autour d'Henri Tomasi
avec audition d'extraits musicaux**

animée par Edmée Santy

et en présence de Claude Tomasi

Mardi 16 Mai à 15 h 30



Dans le cadre de "Marseille reçoit le prix Albert Londres 2006"
et de la Semaine du Grand Reportage

Espaceculture

invite

l'Association Henri Tomasi

pour une

Causerie autour d'HENRI TOMASI [1901-1971]

avec audition d'extraits musicaux

animée par Edmée Santy et en présence de Claude Tomasi

Mardi 16 Mai à 15 h 30

On ne pouvait programmer une série d'événements autour d'Albert Londres sans évoquer Henri Tomasi, illustre et unique compositeur Corse qui, dans son domaine, a suivi les pas d'Albert Londres.

De cet homme qui parlait de sa musique comme des "*sincérités successives*" et qui disait modestement qu'il était un mélodiste, écrivant pour le grand public une musique qui vient du cœur, on pourra apprécier le 19 mai 2006 en Mairie à Marseille un *Hommage à Albert Londres* avec l'audition d'extraits de ses *Fanfares liturgiques* et de son *Concerto pour trombone* sur des textes d'Albert Londres choisis et dits [en direct] par Daniel Mesguich le vendredi 19 mai au cours de la proclamation des résultats par le Président Henri Amouroux et de la remise des prix Albert Londres en présence des lauréats et sous le patronnage du Maire de Marseille.

Aussi, le Club de la Presse Marseille - Provence - Alpes du sud organisateur de l'événement "Marseille reçoit le Prix Albert Londres" et Espaceculture, partenaire de l'opération ont voulu faire découvrir au public marseillais quelques unes des multiples facettes de ce compositeur protéiforme qui fut également un grand chef d'orchestre européen et savait jouer de tous les styles, du grégorien au jazz, de la mélodie orientale au sériel en invitant l'association Henri Tomasi pour une rencontre-débat.

Si, cours de la saison 2005-2006, on a pu voir, entendre écouter en France et à l'étranger des œuvres majeures de cet orchestrateur hors pair au lyrisme passionné, l'interrogation sur le sens de l'existence traverse toute sa vie, l'ensoleillement de ses enthousiasmes, ses souffrances et ses révoltes rendent son œuvre plus que jamais actuelle, cette causerie animée Edmée Santy à laquelle se joindra son fils Claude Tomasi permettra d'apprécier toute l'humanité du compositeur.

Quelques extraits de son *Concerto pour trompette* et des *Fanfares liturgiques*, vont émailler cette rencontre.

QUELQUES ŒUVRES D'HENRI TOMASI

RETOUR A TIPASA

"Cantate profane" pour récitant, chœur d'hommes et orchestre, *Retour à Tipasa*, composée sur un texte d'Albert Camus extrait de *L'Été*, date de 1966 et fut commandée par une Association Culturelle Franco-Algérienne, présidée par Jacques Serres. Inédite jusqu'à la mort du compositeur, sa création n'eut lieu qu'en 1985 en l'Abbaye St-Victor à Marseille lors d'un hommage à Henri Tomasi qui marqua un retour triomphal du musicien dans sa ville natale.

En 2001, l'œuvre a été créée à la Maison de Radio France à Paris dans une nouvelle version due à un arrangement de Gérard Leconte, pour claviers et percussions, et chœur d'enfants.

Retour à Tipasa est un hymne à la lumière méditerranéenne en même temps qu'un engagement à un profond et exigeant humanisme : *Je redécouvrais à Tipasa qu'il fallait garder intactes en soi une fraicheur, une source de joie, aimer le jour qui échappe à l'injustice, et retourner au combat avec cette lumière conquise.*

Cette nouvelle exécution, avec l'Orchestre et les chœurs de l'Opéra de Marseille conduits par Patrick Davin, et Daniel Mesguich, récitant, donnera lieu en 2006 à un triple premier enregistrement discographique mondial, - l'œuvre étant présentée avec deux autres témoignant de l'histoire du 20^e siècle, la Résistance, avec *Le Silence de la Mer*, drame lyrique d'après le récit de Vercors, et *l'Apartheid* et le colonialisme, avec la *Symphonie du Tiers-Monde*, inspirée par un texte d'Aimé Césaire.

SAMPIERO CORSO

Drame lyrique

L'adaptation en langue corse, par Jacques Fusina, de ce drame lyrique composé sur un livret de Raphaël Cuttoli et créé en 1956 à l'Opéra de Bordeaux, confère sa pleine valeur patrimoniale à une œuvre d'abord voulue comme un "mémorial de l'âme corse", par delà l'évocation historique, héroïque de Sampiero combattant pour la libération de sa patrie au XVI^{ème} siècle, et par delà l'amour tragique qui l'unit à Vannina d'Ornano.

C'est en fils rendant hommage à son pays [par amour de sa beauté, et de ce caractère passionné, indépendant, qui était le sien propre] qu'Henri Tomasi, a conçu *Sampiero Corso*, juste au milieu de sa carrière, puisant dans les sources dont il disposait (notamment recueillies par son père, Xavier Tomasi, l'un des premiers folkloristes de l'île) et reprenant ses œuvres de jeunesse, *Cyrmos* (un concerto pour piano), et *Vocero* (un poème symphonique), pour les intégrer dans son drame lyrique.

Cependant, celui-ci comporte un autre versant - romantique - que le compositeur va exalter à travers un langage de grand lyrisme en convoquant toutes les ressources de l'opéra [chant, danse et chœurs] pour amplifier une tragédie que Vannina définit comme "l'abîme qui sépare le rêve de la réalité". Annulation de l'amour par la fatalité, corruption de la religion par la violence, échec de la naissance d'une nation.

REQUIEM POUR LA PAIX

Henri Tomasi a composé son Requiem en 1943 au Monastère de la Sainte-Baume (situé près de Marseille) où il venait faire retraite durant la 2^{ème} Guerre Mondiale, projetant alors de devenir moine dominicain. Il dédia cette œuvre *A tous les martyrs de la Résistance et à tous ceux qui sont morts pour la France.*

La 1^{ère} audition eut lieu à Paris le 14 avril 1946 au Théâtre du Palais de Chaillot, avec l'Orchestre des Concerts Padeloup et la Chorale Yvonne Gouverné de la Radiodiffusion française sous la direction de l'auteur. Après une 2^{ème} audition, le 10 novembre 1946 en Allemagne à Baden-Baden avec l'Orchestre

de la Südwestfunk et les mêmes interprètes que pour la création dirigés par Henri Tomasi, ce dernier relégua totalement cette œuvre. La raison principale en fut le rejet de toute croyance religieuse par le compositeur à l'issue de la Guerre. A cet égard, il est impossible de ne pas relever, que le *Libera me* clôt l'œuvre sur la dérélition et le vide, dans l'omission pure et simple d'un *In Paradisium*.

En 1994, le manuscrit original fut retrouvé chez l'éditeur Henry Lemoine par le musicologue Frédéric Ducros-Malmazet. Grâce à celui-ci et au critique marseillais Gabriel Vialle qui intéressa le chef d'orchestre Michel Piquemal à la redécouverte de l'œuvre, le Requiem pour la Paix fut enregistré en CD en 1996 [Naxos/ Marco-Polo] avec l'Orchestre Philharmonique de Marseille, le Chœur Régional PACA, le Chœur Départemental des Alpes Maritimes, et les solistes Marie-Paule Lavogez, Jacqueline Mayeur, Michel Pastor et Didier Henry placés sous la direction de Michel Piquemal.

C'est cette recreation musicale qui est à l'origine du film réalisé par Jacques Sapiéga, *Le Requiem perdu* (production COPSI, FR3-Méditerranée, Mezzo – Durée : 52').

Depuis sa redécouverte, le Requiem pour la Paix, recueille l'adhésion du public comme de la critique. Après avoir été redonnée en concert à l'Opéra de Nice le 28 mars 1997 par l'Orchestre Philharmonique de cette ville, l'ouvrage fut présenté par René Koering sur « France-Musiques » le 15 juin suivant. Deux nouvelles auditions ont eu lieu en 2003 : à Marseille à l'Auditorium du Pharo, où Michel Piquemal dirigeait l'ensemble des interprètes de l'enregistrement du CD - et à Prague les 1 et 2 avril avec l'Orchestre Symphonique de cette ville sous la direction de Serge Baudo.

DISCOGRAPHIE

Requiem pour la Paix

Orch. Philh. Marseille et Chœur Régional PACA, dir. M. Piquemal (Naxos / Marco-Polo n° 8.225067) [1998]

Quatre concertos : violon, harpe, flûte, guitare Solistes : D. Erlih, M. Nordmann, J.P. Rampal, A. Lagoya (Lyrinx n° 227) [2003]

Concerto pour trombone et orchestre

* Branimir Slokar, trombone ; Orch. Chamb. Lusanne, dir. J.-M. Auberson. CLAVES 50-8407 [1987]

* Christian Lindberg ; Tapiola Sinfonietta, dir. Osmo Vänskä – BIS CD 568 [1992]

Concerto pour clarinette et orchestre

* Eduard Brunner, clarinette ; I Fiamminghi, dir. R Werthen. KOCH-Schwann 3-1026-2 [1996]

* Jean-Marc Fessard, clarinette; Orch. Phil. de Poznan, dir. J.-M. Florencio Jr. – DUX 0397 [(2003)]

Concerto pour Saxophone et orchestre

* Nobuya Sugawa ; Tokyo Kosei Wind Orch., dir. Kasufumi Yamashita – KOCD-4002 (1999)

* Dominique Tassot ; Orch. de la Rad. Bavaoise, dir. Manfred Neuman – CD AUDITE 97500[(2003)]

Concerto pour trompette et orchestre

* Eric Aubier, trompette ; Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. M. Constant. SONY SBK 89444 [2001]

**Contact
Association Henri Tomasi**

Claude Tomasi [président]

06 81 17 82 88

ctomasi@club-internet.fr

www.henri-tomasi.asso.fr